

in abstracto #2

exposition collective

5 mars – 18 avril 2020

vernissage jeudi 5 mars de 18h à 21h



Julius Bockelt, *sans titre*, 2019, encre sur papier, 24 x 30,5 cm

exposition accompagnée d'un catalogue de 250 pages, bilingue.
textes raphaël koenig

galerie christian berst art brut

3-5 passage des Gravilliers - 75003 Paris
+33 (0) 1 53 33 01 70 - www.christianberst.com

contact presse

Agence Communic'Art | Oriane Zerbib
ozerbib@communicart.fr | 01 71 19 48 04

in abstracto #2

exposition collective

5 mars – 18 avril

La galerie Christian Berst art brut présente du 5 mars au 18 avril *in abstracto #2* le 2^e volet d'une exposition collective d'art brut abstrait produit par une vingtaine d'artistes classiques et contemporains.

Art brut et abstraction, loin de toute figuration

Jusqu'ici, la notion d'art brut abstrait relevait, au mieux, de l'oxymore, et au pire, de l'antinomie. Or, pour peu que l'on accepte de regarder les œuvres, plutôt que d'admettre aveuglément les exclusions sur lesquelles Jean Dubuffet a fondé sa théorie, il faut bien se rendre à l'évidence : **nombre d'œuvres d'art brut échappent de bien des façons à la figuration dans laquelle on croyait pouvoir tenir enfermé ce champ.**

« Si l'on se penche sur la «préhistoire» de l'art brut, on sera peut-être surpris de constater que certains tendent au contraire à privilégier l'abstraction aux dépens de la figuration. »

Raphaël Koenig

En 1922, déjà, le psychiatre Hans Prinzhorn préférait aux œuvres par trop narratives de ses patients celles qui manifestaient **« un état plus « pur » en ce que le geste qui les fait naître ne subirait pas les interférences du conditionnement culturel et du savoir-faire artistique. »** ainsi que le souligne Raphaël Koenig dans le texte du catalogue d'exposition.

Dubuffet, en forgeant sa conception de l'art brut notamment par opposition à l'art abstrait plébiscité à son époque - tout au plus acceptait-il les sismographies des spirites - ne mesurait certainement pas à quel point **l'art brut non figuratif élargissait considérablement sa quête d'essentialité.**

Ainsi, **l'art brut abstrait, selon le mouvement profond dont il procède, revêt les formes les plus diverses.** Autant d'expressions dont l'éloquence et l'intensité font écho au Rimbaud de la Saison en Enfer : « J'écrivais des silences, des nuits, je notais l'inexprimable. Je fixais des vertiges ».

Raphaël Koenig est actuellement Leonard A. Lauder Fellow au Centre de recherche sur l'art moderne du Metropolitan Museum of Art de New York. Il a obtenu un doctorat en littérature comparée à l'université de Harvard, où il a soutenu une thèse portant sur la réception de « l'art des fous » et de « l'art brut » par les avant-gardes françaises et allemandes de Prinzhorn à Dubuffet. Il est également ancien élève de l'École normale supérieure et agrégé de lettres modernes.

les artistes exposés

Beverly Baker

Franco Bellucci

Julius Bockelt

Thérèse Bonnelalbay

Kostia Botkine

Le Cheminot (anonyme)

Eugène Gabritschevsky

Jill Gallieni

Alexandro Garcia

Madge Gill

Johann Hauser

Anton Hirschfeld

Josef Hofer

Séverine Hugo

Frédéric Bruly Bouabré

Vlasta Tulak Kodrikova

Joseph Lambert

Masaki Mori

Momoko Nakagawa

Hiroya Oji

Marco Raugei

Yuichi Saito

Leopold Strobl

Pascal Tassini

Oswald Tschirtner

Alexandre Vigneron

Philadelphia Wireman

sélection d'artistes exposés

Beverly Baker, 1961 | États-Unis



Beverly Baker crée ses dessins en superposant de manière obsessionnelle des textes trouvés dans une petite sélection de livres et de magazines qu'elle utilise comme matériel de référence. Il est difficile de retrouver trace du langage à la genèse de ses compositions, au final abstraites, car Beverly Baker dessine continuellement sur la même feuille. Elle efface ainsi les mots ou les lettres avec des mots supplémentaires, des lignes et des couleurs. La plupart de ses dessins sont créés au stylo à bille, au crayon de couleur et au marqueur indélébile.

Beverly Baker, atteinte du syndrome de Down, est membre de la Communauté "Latitude Artist" à Lexington, dans le Kentucky, un programme dont la mission est de venir en aide à toutes les personnes, particulièrement celles présentant un handicap.

Beverly Baker a été montrée en 2014 à deux reprises à la Maison rouge dans les expositions : *Le Mur*, œuvres de la collection Antoine de Galbert et *art brut*, collection abcd/Bruno Decharme.

Julius Bockelt 1986 | Allemagne



Julius Bockelt, né en 1986, est artiste visuel, interprète et musicien à l'Atelier Goldstein à Francfort-sur-le-Main. Ses œuvres ont été exposées au Museum Folkwang de Essen, au Museum of Everything à Londres ainsi qu'au Museum of Old and New Art de Hobart.

Fasciné par les interférences et le mouvement des plus petites particules présentent dans la poussière aux nuages, il ne cesse d'enregistrer et capturer ces oscillations, tel un scientifique à la fois observateur et performeur.

Eugène Gabritchevsky, 1895-1979 | Russie



Eugène Gabritchevsky, né en 1895 à Moscou dans la haute aristocratie russe, connaît une carrière fulgurante en tant que biologiste avant de sombrer dans la folie. Conjointement à son activité scientifique, le jeune homme peint, à ses heures perdues, des productions d'inspiration expressionniste. La révolution russe éclate et se manifestent ses premiers troubles du comportement qui le mènent 12 ans plus tard à l'hôpital psychiatrique de Haar (près de Munich) où il demeure jusqu'à son décès, en 1979.

Ce qui jadis constituait une occupation du dimanche devient alors subitement une activité effrénée: durant trois décennies, il peint et dessine sans répit sur ce qui lui tombe sous la main au moyen de fusains, de mines de plomb, d'aquarelle et de gouache. C'est alors un univers multiple qu'il étrenne : si nombre de ses œuvres sont fantastiques, peuplées de personnages fantomatiques, étrangement inquiétants, où règne une atmosphère fascinante, plusieurs autres s'avèrent non figuratives, tachistes.

L'œuvre de Gabritchevsky, qui captiva entre autres Daniel Cordier et Jean Dubuffet, figure dans d'importantes collections d'art au monde dont celle, grâce à la donation Cordier, du Musée National d'Art Moderne de Paris.

Hiroya Oji, 1987 | Japon



Assiste à l'Atelier Yamanami depuis 2009.

Avec le seul désir d'attirer l'attention sur lui, Hiroya agit toujours avec la conscience des gens qui l'entourent. Il chante fort en jouant de la guitare au rythme de la musique, guide les voitures quand il en voit une reculer, et mime l'action de fumer quand il fait une pause. L'une de ses activités favorites est la création artistique.

Hiroya choisit comme thèmes principaux, des photos de personnes, d'animaux dans des magazines ou des livres d'art. Même s'il croise les bras et contemple l'agencement de la composition sous différents angles comme un artiste, sa production répond à une esthétique propre.

Il est le premier surpris lorsque ses dessins se muent en formes étranges dégageant une lueur psychédélique, que Hiroya lui-même ne pouvait prévoir.

Johann Hauser, 1926-1996 | République Tchèque

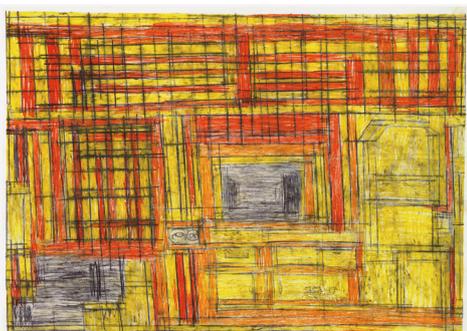


Né à Bratislava en 1926, Johann Hauser entre à 17 ans à l'hôpital psychiatrique de Mauer-Ohling pour être transféré, cinq ans plus tard, à Gugging.

Puisant son inspiration dans les magazines illustrés, Johann malaxe l'image, la transfigure jusqu'à en extraire son jus propre, sa patte d'artiste on ne peut plus inimitable. Les femmes qu'il représente, agressives et dépouillées, ont leurs attributs sexuels outrageusement exhibés tandis que leurs poils et cheveux envahissent l'image, recouvrant parfois tout l'espace de la feuille, immergeant le regardeur dans une jungle capillaire.

Mais Johann donne également dans l'épure : un carré vide lui suffit parfois; un nuage, quelques gouttes de pluie font œuvre. Enfin, avions, bateaux, voitures, obus et animaux participent de cet univers fantasmé et fantasmagorique laissant peut-être par là une place métamorphosée au masculin.

Josef Hofer, 1945 | Autriche

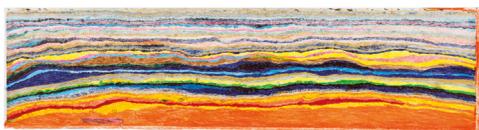


Josef Hofer ne parle pas. En revanche, il s'exprime inlassablement par le dessin. Dans le miroir qu'il se tend et qu'il nous tend, nous assistons, médusés, à l'enfance de l'art. Comme le souligne Michel Thévoz, « Josef Hofer est en état de grâce ». Une grâce érotisée, indomptée, où le corps tente de prendre son essor dans le carcan du cadre. Nudité sensuelle et brute qui perce au travers de son trait sûr et frustre aux couleurs chaudes. Depuis la rétrospective que lui a organisée la Collection de l'Art Brut en 2003, de nombreuses expositions et publications lui ont été consacrées.

Ses dessins (présents en 2008 par la galerie) font désormais partie des plus grandes collections d'art brut au monde. Présenté par le Museum of Everything à Turin 2010, une rétrospective accompagnée d'un catalogue lui a été consacrée cette même année à Prague et une autre - fait unique dans l'histoire de la Collection de l'Art Brut - lui a été à nouveau dédiée en 2011 à Lausanne, doublée cette fois-ci de la publication d'une importante monographie.

Josef Hofer a été montré à deux reprises à la Maison rouge en 2014 dans les expositions *Le Mur*, œuvres de la collection Antoine de Galbert et *art brut*, collection abcd/Bruno Decharme

Joseph Lambert, 1950 | Belgique



Joseph Lambert passe ses journées à La « S » Grand Atelier à écrire, tricoter des « mots », des signes compris de lui seul qui s'accrochent les uns aux autres pour former une phrase visuelle, qui forme une strate, une couche géologique dans la glaise du texte comme si le paysage s'arpentait tout en s'enroulant, en son tortillon. Texte, texture, textile, tricot de signes.

Leopold Strobl, 1960 | Autriche



Leopold Strobl a toujours été un artiste, et cela depuis ses premiers jours d'école. Pendant plus de trente-cinq années, il s'est exclusivement consacré à la création, à l'art. Il a travaillé pendant 12 ans dans les ateliers ouverts du centre Gugging près de Vienne.

Son processus de création est immuable : il choisit un motif dans un journal - photo ou image - qu'il recouvre au crayon de couleur, en se consacrant dans un premier temps aux zones de couleur noire. Arrive ensuite le ciel, toujours vert. Pour finir, Leopold Strobl vient marquer la frontière entre le noir et le ciel.

Une fois son image retravaillée, il vient délicatement le coller sur un morceau de papier à dessin puis il signe l'œuvre au crayon de papier de son symbole personnel. La signature est formée de son nom et d'un cœur qui renferme une croix avec des rayons. Ce signe est important à ses yeux car c'est un homme très pieux. Ses œuvres ne comportent pas de titre - une œuvre signifie et parle d'elle-même.

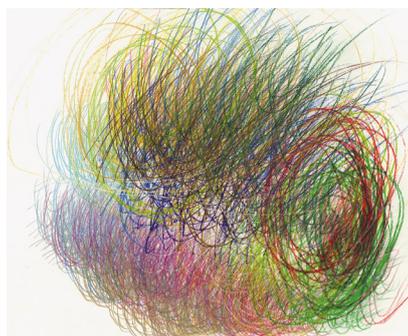
Philadelphia Wireman, anonyme | Etats-Unis



Artiste anonyme, le nom de Philadelphia Wireman lui a été donné par l'étudiant, qui a trouvé en 1982, dans le quartier de South Street (Philadelphie, Etats-Unis) environ 1200 sculptures en fil de fer dans une benne à ordures. Les sculptures totémiques de Philadelphia Wireman ont été examinées dans le contexte d'œuvres créées pour répondre aux besoins chamaniques des religions alternatives dans la culture américaine.

Considéré comme des pièces d'art vernaculaire, ces objets étranges existent comme des artefacts urbains témoins d'une culture en pleine mutation. Jouets, bijoux, débris de plastique, piles, emballages forment les organes vitaux d'une société vouée à disparaître et dont la colonne vertébrale est cette armature fragile faite de fil de fer, présente dans chacune des pièces.

Yuichi Saito, 1983 | Japon



Yuichi Saito fréquente l'atelier de création pour adultes déficients mentaux de Kobo Shu, dans la préfecture de Saitama. Depuis 2002, date à laquelle il a commencé ses travaux, Saito a montré un intérêt unique pour la calligraphie et la production d'œuvres écrites, à la différence des nombreux artistes de l'atelier qui préfèrent la peinture.

Bien que les dessins soient fidèles aux centres d'intérêts de l'artiste, ils ont depuis peu atteint un point d'abstraction visuelle d'une grande intensité. Plus récemment, il trace avec obsession un alphabet unique de « mo », dont les répétitions révèlent ses états émotionnels.

galerie christian berst art brut

Depuis 2005, la galerie christian berst - reconnue internationalement comme une référence dans son domaine - met sa passion au service de ces créateurs hors des sentiers battus, qu'ils soient des "classiques" déjà consacrés par les musées et les collections ou des découvertes contemporaines promises à la reconnaissance du monde de l'art.

La galerie se distingue aussi bien par ses expositions, ses participations à des salons internationaux que par ses publications - plus de 60 catalogues bilingues à ce jour - ou ses conférences, projections et autres événements culturels qui tendent à faire pénétrer un public toujours plus large dans les arcanes de l'art brut.

Plusieurs artistes représentés par la galerie ont récemment rejoint de prestigieuses collections publiques (MNAM-Pompidou, MoMA, Metropolitan Art Museum, ...) et une quinzaine d'entre eux figurait dans la sélection de la Biennale de Venise **2013**, tandis que Lubos Plyn et Dan Miller, défendus depuis 10 ans par la galerie, étaient sélectionnés pour la Biennale de Venise **2017**.

En 2014 et 2015, Christian Berst faisait partie du collège critique du Salon d'art contemporain de Montrouge.

Il a, par ailleurs, été membre du conseil de direction du Comité professionnel des galeries d'art (CPGA) **de 2013 jusqu'à 2019** et secrétaire général des Amis de la Bibliothèque nationale de France **de 2014 à 2019**.

En 2016, la galerie a en outre été accueillie dans le collectif Galeries Mode d'Emploi (devenu MAP) tandis que Christian Berst assurait les commissariats de deux nouvelles expositions muséales : *Art Brut : A Story Of Individual Mythologies*, à l'Oliva Creative Factory, Sao Joao de Madeira (Portugal) et *Brut Now : l'art brut à l'ère des nouvelles technologies* aux musées de Belfort (catalogue publié par les Presses du réel).

En juin 2020, Christian Berst co-dirigera, avec Raphaël Koenig, le colloque de Cerisy consacré à l'art brut.

art brut

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces oeuvres sans destinataire manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans l'altérité - qu'elle soit mentale ou sociale. Leurs productions nous renvoient tantôt à la métaphysique de l'art - c'est-à-dire à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde - tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.

galerie christian berst art brut

3-5 passage des Gravilliers - 75003 Paris
+33 (0) 1 53 33 01 70 - www.christianberst.com

contact presse

Agence Communic'Art | Oriane Zerbib
ozerbib@communicart.fr
01 71 19 48 04